

## TROIS VÉRITÉS ÉTERNELLES

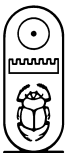
*par Harvey Spencer Lewis - 1930*



EVANT les rapides changements et la dégradation des valeurs établies qui le cèdent à des valeurs inférieures moins respectables, devant l'effritement des critères de base, les hommes sont tentés de penser qu'il n'existe aucune chose permanente et sûre, digne d'être le roc solide auquel s'accrocher en toute confiance et en toute sécurité.

Mais il existe des choses sur lesquelles nous, les hommes, nous pouvons nous appuyer, et des bases sur lesquelles nous pouvons bâtir, non seulement pour le présent, mais aussi pour un avenir éternel. Nous pouvons avoir la certitude qu'au milieu des changements d'époques, des variations de circonstances, des fluctuations de toutes les valeurs, ces bases demeurent inébranlables et éternellement sûres...

Nous recherchons la vérité et nous nous enorgueillissons d'avoir approché dans notre quête les pensées et les philosophies, les découvertes et les spéculations des grands penseurs du monde. Nous sommes heureux d'être réunis dans un organisme ou un groupe d'individus dont le but est d'échanger des idées et d'approcher de plus en plus des grandes vérités de la vie. Nous considérons ces vérités comme les pierres de base d'un grand édifice où la civilisation peut ériger ses structures et superstructures. Nous sommes persuadés que de grandes vérités nous sont encore inconnues et nous ne nous laissons jamais de détailler celles que nous possédons et qui sont les principes fondamentaux de notre vie.



Après des années de recherche et d'étude, après de nombreuses années de familiarité avec cette grande quête de la connaissance, j'ai peu à peu conclu qu'il existe seulement trois grandes vérités. Elles forment toute la base de ce grand roc de la connaissance humaine, telle qu'on la trouve dans la révélation divine. Ces trois grandes vérités éternelles sont : Dieu demeure, l'homme demeure, et certains liens entre Dieu et l'homme demeurent. De tout le reste, nous ne pouvons pas être sûrs. Notre recherche doit se concentrer sur les mystères de cette vérité qui comprend les liens entre Dieu et l'homme, et l'homme et Dieu. Là se trouve la base des valeurs matérielles et spirituelles. Là se trouve le champ de la loi cosmique et de l'obéissance humaine à cette loi. Là se trouvent les pouvoirs que peut exercer l'homme et ceux que Dieu exerce. Là se trouve le mystère de notre être, de notre naissance et de notre mort.



Photo A.M.O.R.C.

Le Sanctum Céleste, concept mystique instauré par H. S. Lewis

Là se trouve la base des valeurs matérielles et spirituelles. Là se trouve le champ de la loi cosmique et de l'obéissance humaine à cette loi. Là se trouvent les pouvoirs que peut exercer l'homme et ceux que Dieu exerce. Là se trouve le mystère de notre être, de notre naissance et de notre mort.

C'est à ce champ d'études appliquées uniquement aux liens de Dieu et de l'homme que les Rosicruciens consacrent leur quête et leurs questions. Il devient ainsi un champ d'étude, réflexion de recherche, de découverte et finalement de révélation à travers l'expérience. La connaissance que nous recherchons ne peut se trouver qu'à travers l'expérience qui seule révélera la connaissance, et c'est par l'expérience renouvelée de cette connaissance que nous atteindrons la sagesse.

On a parfois transformé en marécages ou sables mouvants, où se sont aveuglément aventurés et perdus les hommes, ce grand champ central d'une étude analytique des liens entre Dieu et l'homme. Il fut aussi le champ de batailles sanglantes au nom de la religion et le lien de persécutions humaines. Il fut le site de montagnes d'intolérance créées par de faux interprètes de la vérité. C'est la vallée d'Armageddon où seront perdus ou sauvés des millions d'âmes.

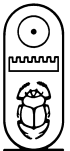
## Au-delà du matérialisme

Dans notre recherche de vérités plus élevées et éternelles, nous ne les voyons plus dans leur simplicité du fait de notre croyance erronée qu'elles sont nombreuses et difficiles à comprendre. Nous créons des valeurs artificielles selon lesquelles nous pouvons juger les vérités et, de ce fait, nous utilisons comme critères de valeurs les biens matériels.

Nous sommes à présent au cœur d'une période où les valeurs matérielles perdent leur stabilité initiale et nous découvrons que les biens matériels n'ont aucune valeur intrinsèque, mais seulement une valeur transitoire. Nous découvrirons que les grandes bases de notre vie matérielle ne sont que les marécages et les sables mouvants de notre création imaginaire. Les choses auxquelles nous avons essayé d'adhérer parce qu'elles étaient valables s'avèrent à présent sans valeur et d'une nature si changeante que, telle la poutre de bois qui soutient les murs d'une maison se trouve rongée par les termites, l'aspect extérieur est solide et sûr alors que le cœur est creux, fragile et prêt à tomber en poussière.

Les plus grands matérialistes du monde apprennent cette leçon, et même ceux qui par le passé ont orienté leur foi et leur espoir vers des biens matériels avouent maintenant avec franchise leur profonde erreur et reconnaissent avoir été des insensés. L'un des plus grands économistes d'Europe, Sir Josiah Stamp, président des chemins de fer britanniques et écossais, directeur de la banque d'Angleterre dit une fois à Bruce Bartar : *« Nous parlions des valeurs morales et matérielles comme de deux choses différentes et contradictoires. La crise économique nous a appris qu'elles étaient une seule et même chose et qu'il ne peut y avoir de valeurs matérialistes sans valeurs morales... Il n'y a qu'un seul fondement de la richesse, c'est la force morale ».*

Ces mots ne sont ni d'un prédicateur, ni d'un mystique ou d'un philosophe, mais d'un économiste décidé, froid, réaliste qui, au-delà de ses tendances matérialistes, a découvert ce qu'ont ignoré nos philosophes, à savoir que les valeurs spirituelles constituent le pouvoir et la richesse véritables de nos vies. Parmi d'autres personnalités éminentes qui ont étudié les valeurs matérialistes et ont dû s'enfoncer dans les marécages du matérialisme de ce champ de recherche et de réflexion que j'ai évoqué, se trouve Roger Babsar.



Cet homme est aussi familiarisé avec les tendances et courants des valeurs matérialistes que le biologiste avec les processus inconscients de la cellule vivante ou que le pathologiste avec les



Photo A.M.O.R.C.

H. S. Lewis en octobre 1912, photo extraite de l'un de ses articles dans l'*American Philomathic Journal*.

microbes et leur action qu'il étudie de près au microscope. Roger Babsar peut sentir l'impulsion lointaine et invisible des affaires aussi justement que le médecin les battements du cœur humain. Il sait de quelle réaction sera suivie telle action dans le monde des affaires. Il connaît la valeur et l'utilisation du temps, il connaît l'argent et sa puissance, les affaires et leurs avantages, la spéculation et ses dangers ; il connaît la valeur de toutes les choses matérielles que peut concevoir et créer l'esprit humain. Pourtant, écoutez ce qu'il dit : « *Les crises économiques sont créées par la dissipation, la malhonnêteté et la désobéissance à la volonté de Dieu, par un effondrement général de la force morale. Les statistiques le prouvent clairement. Elles prouvent aussi clairement comment se relever d'une crise économique : par un réveil moral, une renaissance spirituelle et la remise en vigueur de la droiture.* »

### Un éminent scientifique

Voilà quelques années, le monde scientifique et matérialiste fut ému de la mort soudaine de l'un de ses plus remarquables et intelligents savants des lois matérielles, Charles P. Steinmetz. Il était un tel maître de l'électricité et des autres pouvoirs cachés de l'univers matériel que lorsqu'il créa artificiellement et contrôla la foudre, il sembla presque l'égal de Dieu. Déformé, infirme, il avait un physique repoussant. Avec un tel cadeau de Dieu et son étude poussée des forces matérielles de la nature, on aurait pu le croire enfoncé dans le matérialisme et dédaigneux des valeurs spirituelles de la vie. Pourtant, quand on lui demandait ce qui serait dans l'avenir le grand champ de recherche et de révélation pour l'esprit humain, cet homme répondait invariablement : « *Je pense que les plus grandes découvertes se feront dans le domaine spirituel. L'Histoire démontre que les forces spirituelles ont été la plus grande puissance du développement des hommes et des nations.*

*Pourtant, nous nous en sommes amusés sans jamais les étudier avec le même sérieux que les forces physiques. Un jour, les hommes apprendront que les choses matérielles ne donnent pas le bonheur et contribuent peu à rendre les hommes et les femmes puissants et créateurs. Quand ce jour arrivera, le monde fera plus de progrès en une génération que pendant les quatre dernières.» Songez à cet éminent scientifique, doué du pouvoir de contrôler les forces naturelles, qui rejette son savoir et son pouvoir pour élever au rang de la suprématie les valeurs spirituelles !*



Photo A.M.O.R.C.

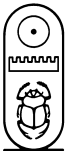
Statuette de Sekhmet, déesse de la guerre et de la guérison, premier objet acquis par H. S. Lewis pour le Musée égyptien de San Jose.

## L'homme et l'argent

Ce n'est pas sous l'effet de la guerre ou des conditions créées par l'homme dont il perdit le contrôle, qu'il y a quelques années, le monde entier fut ébranlé dans ses valeurs matérielles ; le dieu argent fut mis à bas de son piédestal élevé et ceux qui l'avaient admiré et adoré sans mesure et aveuglément purent alors l'observer de près et voir que ce dieu était fait de ce qui est corruptible, changeant, mortel et le plus basement matériel sur cette Terre. Il était inscrit dans les lois et plans cosmiques que l'homme puisse voguer dans les cieux de la puissance matérielle et s'élever vers les hauteurs illusoire et vaines de l'adoration de l'argent, pour goûter le poison des biens matériels et puis retomber sur Terre brusquement pour s'y réveiller de ses rêves, en face des vraies réalités.

## Une nouvelle génération

Aucun gouvernement ni aucun chef d'aucun pays, aucun pouvoir politique d'aucun parti n'est responsable des leçons que nous apprenons aujourd'hui, car Dieu les voulut et le Cosmique exécute la volonté divine. Des cendres de cette conflagration mondiale sortiront non seulement une prise de conscience dans le cœur et l'esprit de ceux qui s'enlisaient dans leur idolâtrie des biens matériels, mais aussi une nouvelle génération qui chassera les marchands du temple, détruira les idoles d'or et les remplacera par des valeurs spirituelles et une élite à la moralité et à l'idéal élevés.



Même cette nouvelle génération passe par le creuset et le feu de la mutation. Dans les préparatifs de sa grande renaissance et dans le premier stade de son évolution, cette nouvelle génération manque de tolérance pour les anciennes coutumes et habitudes des croyances et morales humaines ; en cette période de mutation, elle éparpille à tous les vents ce que nous estimions être des valeurs et des forces morales.

Mais cela n'est qu'un aspect de la vaste mutation actuelle et nous distinguons déjà parmi les jeunes de cette nouvelle génération les signes de l'inquiétude. Les fautes qui les ont entraînés à quitter les hauts lieux de la sécurité pour s'engager dans les vallées du mal et de la souffrance ont déjà perdu leur attrait, ont déjà révélé leur manque de profondeur et de pouvoir de fascination et d'enthousiasme.

Les jeunes comprennent peu à peu que le péché et le mal limitent tout plaisir et toute forme de vie. Ils ont goûté le contenu de la coupe et bu jusqu'à la lie pour découvrir que le fond était comme le dessus et que la vie n'était pas un mystère qui se trouvait à l'intérieur de la coupe mais plutôt à l'extérieur. De cette découverte émerge la certitude que la force morale compte, que la générosité est à coup sûr récompensée, et que la pureté de l'âme et de l'esprit apporte une joie et une paix incomparables. Plus nous étudions la vie des lycéens et des étudiants actuels, plus nous découvrons que sont rejetés la licence et le mépris total des lois et principes moraux ; contrairement à ces dernières années, la générosité et un certain degré de valeurs spirituelles entrent dans leurs préoccupations. Les jeunes adolescents ont appris la leçon que nous, les adultes, n'avons appris que plus tard dans nos vies. La faiblesse fait végéter, tandis que la force élève. La force morale se raffermi, les vérités spirituelles sont découvertes et de nouvelles valeurs sont appliquées dans la vie. Ceci continuera jusqu'à



H. S. Lewis à Rosicrucian Park

ce que ces jeunes gens, parvenus à l'âge adulte, constituent dans peu d'années la nouvelle génération. C'est à eux que reviendront le devoir et la tâche de reconstruire les nations, nos principes économiques, nos vies familiales et notre vie spirituelle ici-bas. À leurs cœurs et à leurs esprits seront insufflées les inspirations et les exhortations du Cosmique pour recréer la vie sur de nouveaux fondements.

Nous, les adultes qui sommes les perdants, devons nous retirer et refaçonner nos modes de pensée en contemplant la scène de la vie et en voyant nos fils, la génération montante, oser réaliser ce que nous n'avons pas su entreprendre. Ils nous ont vus lutter et épargner, travailler et nous restreindre, accumuler et faire des sacrifices pour posséder ces biens matériels qu'ils estiment à présent sans valeur, décevants, superficiels et facilement discrédités à la lumière de la vérité. Ils ont eu l'audace de discuter et analyser ces choses que nous considérions comme taboues, inconvenantes ou mystérieuses... Ils ont réussi à créer ce que nous n'avons pas osé faire, et ils oseront effectuer à l'avenir ce que nous avons hésité à accomplir.

La force morale deviendra le critère de l'évaluation personnelle. L'or deviendra méprisable et les pouvoirs matériels et physiques ne seront dans leurs mains que de simples moyens comparés à la puissance spirituelle qu'ils susciteront et développeront en eux-mêmes.

Trois vérités éternelles formeront le triangle qui sera l'emblème de leur vie, ces trois vérités que vous et moi devons utiliser par nos efforts et nos études pour recréer nos vies. Je le redis, ces vérités sont celles qui forment la base de toute vie, à savoir que ; Dieu demeure, l'homme demeure et les liens entre Dieu et l'homme demeurent.

